

La roche qui pleure

À fleur de montagne et le long du chemin vivait un rocher.

Sa robe noire et suintante effrayait les passants.

On dit qu'avant elle était claire, mais pendant des années,

le train et les mines de la Ferrière

ont soufflé leurs vapeurs sur le rocher

Et maintenant il pleure, il pleure tellement que le

chemin de ronde qui le borde n'en peut plus.

Il commence à s'effondrer.

De l'eau dans le bassin, de l'eau sur le chemin, de l'eau sur les murs,

dans les conduites, forcées ou consentantes.

Alors pour le consoler, on a fleuri la roche,

ses cavités se sont remplies d'herbes folles.

Des arbres ont jailli de ses pores.

Des oiseaux ont fait leur nid au sommet.

Mais encore la roche pleure elle pleure de l'eau,

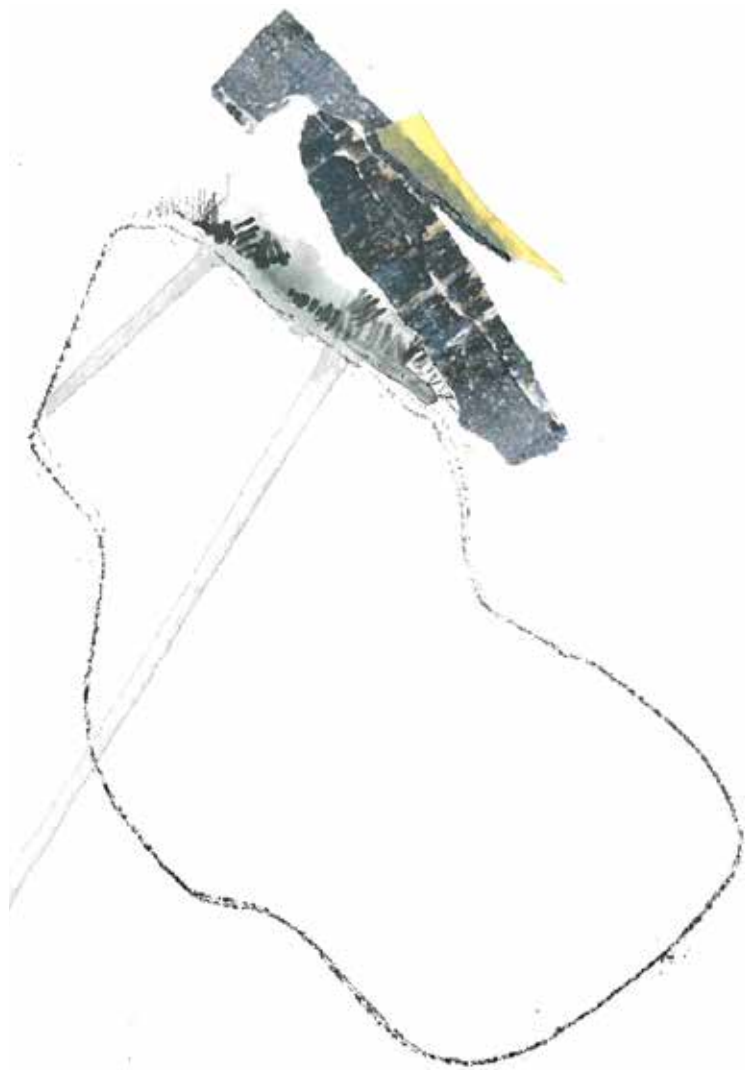
elle pleure des cailloux.

Caressez la roche, soignez la, jardinez la.

Aimez la.

Et puis souvenez-vous que les pierres sont des témoins

avec elles on fait des édifices solides.



Transfert et technique mixte
sur papier canson 300g/m²-18x24cm

Les îles invisibles

Elles ont traversé des fleuves, des rivières, des ruisseaux.
Elle viennent des glaciers, des berges, des sous sols...
Et puis ici, les particules se regroupent ça et là
pour former des îlots.

Tantôt submergées tantôt immergées, on raconte
que les sables qui les constituent sont chargés
des énergies paysages qu'elles ont traversées.
Terre bénie pour des volatiles.

Avec la montagne et les fours à pain tout autour
elles sont comme deux grains de farine
tombés de la montagne au milieu du lac.



Transfert d'encre et crayon de couleur
sur papier canson 300g/m²-18x24cm

Les îles invisibles 2

Les deux grains de farine étaient à découvert
Au loin la brume enveloppait le pays d'Allevard

Un enfant lassé des tours du lac
a décidé d'explorer les îles découvertes.
Il franchit les berges, périmètre enroché interdit.

Calme apparent, risque présent.
Rapidement il atteint la première île,
Mais elle est trop fragile, et sous ses pas,
le sol s'effondre et les sédiments se délitent.
Alors il court jusqu'à la deuxième île.
À son arrivée en surface, ses pieds commencent
à s'enfoncer dans quelque chose de verdâtre.

Aujourd'hui encore on raconte que cette matière
réapparaît une fois par an à la surface du lac
pour nous rappeler que quelque part
au milieu du lac il y a une paire de bottes abandonnée.



Transfert d'encre et crayon de couleur
sur papier canson 300/m²-18x24cm

Après le lac

Au fond du lac
l'eau continue de s'écouler entre des îles
remobilisées sur elles-même et peuplées d'aigrettes et de sternes

Au fond de la vallée
Un lac, sur un plateau artificiel, on a fait de la place pour
qu'il respire toujours au milieu des maisons

Dans Les fonds de France
Une vallée tenue par un lac reflétant son enveloppe montagnaise
comme pour arrêter le temps.



Collage et craie grasse
sur papier canson 300g/m²-18x24cm

Edition réalisée dans le cadre du workshop commandé par EDF :
“Paysage hydroélectrique en montagne, quelles valorisations et
représentations artistiques du lac aujourd’hui? Et demain?”

Avec la participation de :
Cécile Dauchez, Laurence Robert pour l’équipe encadrante
et Nakita Lameiras Ah-kite, Clément Bigot, Lucie Garzon,
Mathilde Métrale, Geoffrey Léger